

Le paddle poursuit sa conquête pacifique du lac de la Gruyère

/// Pour la deuxième année consécutive, le lac de la Gruyère accueillait ce week-end la Gruyère paddle Slow-surf.

/// Samedi, les plus compétitifs se sont mesurés sur le plan d'eau. Les participants étaient plus nombreux qu'en 2016 et plus diversifiés.

/// La météo grisâtre de dimanche a quelque peu retenu les amateurs attendus pour des balades. Portraits de quatre pratiques de sports nautiques.

SOPHIE MURITH

MANIFESTATION. Le ciel avait décidé de rester maussade. Mais, dimanche, bien des amateurs de paddle, de kayak ou de canoë avaient choisi, eux, de ne pas boudier leur plaisir. Ils étaient finalement près de 500 à arpenter le lac de la Gruyère, entre 9 h et 17 h, pour la 2^e édition du Gruyère paddle Slow-surf, pendant lacustre du slowUp (*lire ci-dessous*).

«C'est un peu moins que l'an dernier, reconnaît Daniel Chardonnes, l'un des organisateurs. Le paddle resté à l'idée de soleil. Toute une catégorie de gens n'est pas venue à cause des nuages, même si la température était malgré tout clémente.

Cette baisse de fréquentation ne démotive pas le comité, convaincu qu'il faut continuer,

l'an prochain encore, à animer le lac. «En principe, la troisième édition devrait avoir lieu le dernier week-end d'août 2018.» Histoire de prolonger encore un peu le temps des vacances scolaires.

Avant cela, samedi, une compétition de kayak, de pirogue ou de paddle, s'était tenue sur le lac. Avec là, en revanche, du soleil et une fréquentation en hausse. «Nous avons enregistré 88 inscriptions, mais quelques candidats n'ont pas pu participer. Ils ont été bloqués sur l'A12 (*lire en page 2*), en raison d'un accident. Nous avons retardé la course, mais finalement elle est partie sans eux.»

Des concurrents de toute l'Europe et des spectateurs plus nombreux que l'an passé ont contribué à la réussite de la course. «Les performances



Le lac de la Gruyère a été en grande partie libéré pour les sports nautiques doux, ce week-end. PHOTOS VINCENT LEVRAT

sont similaires à celles de l'an passé, mais le niveau, sur le grand parcours de 18 km, s'est compacté. Sur le petit parcours de 7 km, les régionaux ont été davantage présents que lors de la première édition. C'est le signe que l'intérêt est grandissant pour ces nouveaux sports.» ■

RÉSULTATS

Kayak (ou surfski):

18 km (dames): 1. Lisa Züllig (Egnach) 1 h 44'39 – 7 classées.

18 km (hommes): 1. Emeric Petot (Thionville/France) 1 h 23'20; puis: 18. Jean-Luc Mermod (La Roche) 1 h 54'28 – 22 classés.

7 km (dames): 1. Loryn Thorburn (Hauterive) 43'57 – 3 classées.

7 km (hommes): 1. Patrick Ravay (St-Livres)

38'17 – 3 classés.

18 km (kayak et canoë biplace):

1. Martin Hancy/Albert Hicks (Genève) 1 h 23'31; puis: 2. Roland Juillerat/Antoine Goetschy (Le Mouret) 1 h 24'11; 5. Jérémy Dupré/Pierre Giroud (Ependes) 1 h 33'18 – 9 classés.

7 km: 1. Samuel Wey/Marie-Linh Wey (Lausanne) 37'10.

Paddle:
18 km (dames): 1. Siri Schubert (Aesch) 2 h 05'05 – 3 classées.

18 km (hommes): 1. Reto Aerni (Ipsach) 2 h 08'24 – 6 classés.

7 km (dames): 1. Brigitte Kornfeld Gicot (Belmont-sur-Lausanne) 58'42; puis: 2. Gwenaëlle Brandenberger (Corbières) 1 h 10'24 – 2 classées.

7 km (hommes): 1. Michel Gicot (Belmont-sur-Lausanne) 48'17; puis: 2. Ludovic Monney (La Roche) 48'39; 4. François Schouwey (Bulle) 49'02; 5. Sébastien Gonzalez (Châtel-Saint-Denis) 55'29 – 10 classés.

«C'est bon de penser à soi»

JEANNE DESPRAZ. Elle pratique le paddle depuis trois ans et n'a donc pas attendu la création du Slow-surf sur le lac de la Gruyère ni la déferlante de cette mode en Suisse pour s'y mettre. «J'ai appris à en faire en Australie.» La jeune femme de 23 ans s'y était rendue pour étudier l'anglais avant d'y rester un an et demi. «Ce pays est très réputé pour le paddle. Ils en font même avec leur chien sur la planche.» Depuis son retour à Fribourg où elle réside, Jeanne Despraz sort son paddle gonflable une fois par mois, sur les lacs de Schiffenen, de la Gruyère ou le Léman. «C'est bien pour se détendre. C'est bon de penser à soi. Il est nécessaire de se concentrer pour tenir en équilibre. J'apprécie ces moments de calme quand il n'y a personne sur le lac. C'est très paisible», confie-t-elle, avant de finir de replier son paddle et de quitter les berges avant l'arrivée des autres pagayeurs. **SM**



«J'aime mieux aller vite»

ANNA ET SIMON. Ils ont 13 et 12 ans et déjà quatre ans d'expérience de paddle dans les jambes. «Je l'ai découvert avec le Passeport vacances», explique Anna, pas peu fière de l'avoir ensuite fait connaître à son frère. Ils sont aussi des habitués du Slow-surf, dans la mesure où ils n'ont manqué aucune des deux éditions. Ils font toutefois une infidélité à leur plan d'eau de prédilection, puisque habituellement ils s'adonnent à cette activité sur le lac de Morat, près de leur domicile à Domdidier. Leur maman l'affirme, ils adorent vivre dans l'eau. Lors de leur immiment balade sur le lac, il n'est pas prévu de rester sur la planche. Une pause dans l'eau risque bien de s'imposer. Existe-t-il des paddles taille enfant? «Oui, mais ils sont plus larges et ils vont moins vite. Et moi, j'aime mieux aller vite.» Mais leur maman a prévenu Anna et Simon: aujourd'hui, l'objectif est de profiter de la vue. **SM**



«Ça semble plus tranquille»

XAVIER FROMAGET. Il essaie le kayak pour la première fois, profitant par hasard de la structure mise en place ce dimanche pour le Slow-surf. Mais ça tombe plutôt bien, vu son pique-nique un peu maigrichon. «Je suis plus paddle sur le lac Léman, d'habitude.» Originaire de Vuisternens-en-Ogoz, Xavier Fromaget, 34 ans, habite à Chexbres. «Nous avons une vue panoramique sur le lac. C'est un élément très reposant. C'est agréable d'en profiter pour se ressourcer et oublier les soucis du quotidien.» Avec son amie Marjorie, ils projettent d'atteindre la charmante île d'Ogoz. «Et on verra après l'apéro si on poursuit. J'imagine que l'on peut faire de plus longues balades avec un kayak, ça me semble plus tranquille que le paddle. L'avenir nous le dira», lance Xavier Fromaget, avant de tenter de régler ses cale-pieds. «C'est plus simple de le faire sur la terre ferme.» **SM**



«On aime tout cet espace»

MICHEL, BRIGITTE, CLARA ET BENOÎT THÜRLER. Pour les Thürler, le paddle se pratique en famille. «Nous avons commencé cet été», explique Michel, le père. «La plus grande se débrouille déjà bien», assure Brigitte, la maman. Et pour preuve, partis du Bry, tous les quatre font désormais une petite pause pour midi, à La Roche, avant de repartir d'où ils sont venus. Habitants de Vuisternens-en-Ogoz, ils ont trouvé avec le paddle un moyen de profiter du lac tout proche. Bien plus accessible financièrement que les autres, que le bateau notamment. «On aime tout cet espace et, en général, tout ce qui se rapporte à la nature.» On les croit sur parole lorsqu'on voit avec quelle peine ils doivent arracher le petit dernier à l'observation des escargots pour venir se faire tirer le portrait. «En fonction de la météo, le lac n'est jamais le même.» En ce dimanche nuageux, il hésite, par exemple, entre le gris et le vert. **SM**

